

ORIENTATION ADMISSIONS PARALLÈLES

L'excellence sans passer par la prépa

La prépa n'est plus, et depuis longtemps, la seule voie d'accès aux écoles de commerce et d'ingénieurs pour les titulaires d'un bac + 2. Avec un BTS, un DUT, ou au moins deux années de fac validées, vous pouvez intégrer l'un de leurs cursus grâce aux admissions parallèles.

Le mois prochain : tout savoir sur les licences pro.



À L'ÉCOLE ARTS ET MÉTIERS PARISTECH.

C'est l'une des écoles d'ingénieurs qui intègrent le plus de titulaires de BTS et de DUT en première année (21 BTS et 88 DUT à la rentrée 2010)

En quoi consistent les admissions parallèles ?

Les grandes écoles proposent de plus en plus de places *via* leurs concours d'admissions parallèles. **Une voie idéale pour ceux qui ne se sentent pas en phase avec le rythme effréné et l'esprit scolaire des classes préparatoires.** Ou qui préféreraient construire leur parcours par étapes, en commençant par un premier diplôme bac + 2 ou bac + 3. La part d'étudiants passés par les admissions parallèles est variable selon les écoles (80 % d'une promo à l'ESC Chambéry, contre 40 % à l'EM Strasbourg, par exemple) Ces étudiants représentent plus de 50 % des diplômés des écoles de commerce. En école d'ingénieurs, plus de 20 %. Les insti-

tutions les plus prestigieuses s'y sont mises : Polytechnique réserve chaque année des places à des étudiants qui ont validé au moins deux années de licence. HEC et l'ESCP Europe ouvrent tous les ans 50 places chacune *via* le CAD (concours admission directe).

Comment se passe la sélection pour entrer école d'ingénieurs ?

À chaque école sa procédure. **Certaines se sont rassemblées au sein de concours communs** : concours national d'admission pour les titulaires d'une L2 ou L3 scientifique, banque d'épreuves BTS-DUT, concours des écoles d'agro, concours ATS (adaptation technicien supérieur), concours

CASTing des écoles centrales. **D'autres regroupent leurs procédures, sans forcément recourir au concours** : des établissements de la FESIC (Fédération d'écoles supérieures d'ingénieurs et de cadres), le réseau Polytech, les INSA (instituts nationaux des sciences appliquées) ou les UT (universités de technologie), la procédure « AST Grandes Écoles » des écoles du concours Mines-Ponts et de ParisTech. **D'autres enfin gèrent leurs admissions via un dossier et/ou un entretien spécifiques.** Le nombre de places varie selon les écoles. Un candidat a **une chance sur deux ou trois d'atteindre son objectif.**

En effet, les abandons sont fréquents : sur les 487 admissibles au concours ATS 2010, 102 ne se sont pas présentés aux oraux.

Quelles sont les meilleures filières pour y entrer ?

Le bac + 2 semble le moment idéal pour être candidat à une admission parallèle en école d'ingénieurs. On y entre en même temps que les élèves de prépa pour une durée de trois ans. Inconvénient pour les titulaires d'une licence : très peu d'établissements les acceptent directement en deuxième année. Ils doivent commencer en première année. Les écoles les plus prestigieuses, elles, préfèrent souvent recruter à bac + 3 ou bac + 4.

α

Les titulaires d'un DUT (diplôme universitaire de technologie) représentent la majorité des admis sur titre en école d'ingénieurs. Viennent ensuite les universitaires et les diplômés de BTS (brevet de technicien supérieur). Pour ces derniers, le passage par une prépa ATS est l'occasion, en un an, de se mettre au niveau des prépas « traditionnelles ». Le concours ATS regroupe une trentaine d'écoles, contre 19 il y a dix ans.

Les disciplines les plus représentées dépendent évidemment des spécialités des écoles visées. **Les titulaires des DUT génie électrique et informatique industrielle, génie mécanique et productique forment les gros bataillons. En BTS, privilégiez l'électrotechnique.**

À l'université, seuls les licenciés en sciences et technologies ont leurs chances, certaines licences pro peuvent être acceptées. Pour les écoles d'agronomie, les BTSA (brevets de technicien supérieur agricole) qui réussissent sont presque tous passés par une prépa ATS biologie. On note aussi quelques places pour les DUT chimie, génie biologique, génie chimique, génie des procédés et hygiène, sécurité, environnement.

Comment se passe la sélection pour entrer en école de commerce ?

Les deux principaux concours communs sont : Passerelle (17 écoles) et Tremplin (6 écoles). Ces banques d'épreuves vous permettront d'entrer soit en première année (avec un bac + 2), soit directement en deuxième année (avec un bac + 3). **Le concours Passerelle est celui qui offre le plus de places,** et qui rassemble aussi le plus de candidats : 7 600 en 2010, pour 3 500 places. Soit un taux de réussite d'environ 45 %. Au moment des écrits, les étudiants sont candidats à toutes

les écoles. Préparez-vous à une synthèse de dossier, un QCM d'anglais, une épreuve à option, ainsi qu'à un test d'aptitude au management. Les oraux sont ensuite spécifiques à chaque école. **Le concours Tremplin, un peu plus sélectif que Passerelle,** est organisé sur le même format, l'épreuve à option en moins. Enfin, **le concours CAD,** le plus difficile de tous et le plus « scolaire », **permet d'intégrer HEC et l'ESCP Europe.** À côté, plusieurs écoles organisent leur propre sélection. C'est le cas de l'INSEEC, de l'ISC Paris, de Skema (Paris) ou encore de l'ESC Toulouse.

Quelles sont les meilleures filières pour y entrer ?

« Tous les étudiants bac + 2 ou bac + 3 ont potentiellement leurs chances », affirme Delphine Caloni, déléguée générale du concours Tremplin. Reste que ces épreuves attirent certains types d'étudiants plutôt que d'autres. **Au concours Passerelle** de 2010, 46 % des candidats avaient un bac ES, 32 % un bac S et 14 % un bac STG. Les étudiants issus des séries littéraires sont peu nombreux (3 %), même si certaines épreuves à options sont faites spéciale-

ment pour eux. Après leur bac, **près de la moitié des candidats sont passés par un IUT** (institut universitaire de technologie), **spécialités CEA** (gestion des entreprises et des administrations) **et techniques de commercialisation.** Viennent ensuite les titulaires de BTS management des unités commerciales et négociation et relation clients, qui forment 29 % des postulants. Les étudiants de L2 (sciences économiques, droit et histoire principalement) représentent 17 % des candidats. Les taux de réussite sont assez comparables : 49 % après un DUT, 48 % après un BTS, 41 % après deux années d'université, selon les dernières statistiques. **Au concours Tremplin, on retrouve les mêmes profils,** mais les titulaires de DUT et de L2 sont davantage représentés que les BTS parmi les admis. **Pour le concours CAD, les heureux élus ont souvent des profils bac + 5,** et viennent avant tout d'une école d'ingénieurs, d'un IEP (institut d'études politiques) ou d'un master universitaire en droit ou sciences économiques. ■

JESSICA GOURDON

(jgourdon@letudiant.fr)

ET SYLVIE LECHERBONNIER

(slecherbonnier@letudiant.fr)

ALEXIS, 25 ANS

Étudiant en cinquième année à l'**ESIEA** (École supérieure d'informatique, électronique, automatique)

« Je n'y croyais pas trop étant donné mon parcours »



Après un DUT en communication informatique et multimédia et deux licences professionnelles, l'une liée aux métiers de l'Internet, l'autre axée sur le Web design, Alexis avait trouvé un emploi au sein d'une agence Web mais n'y est resté que deux ans. « J'ai eu envie de valider un niveau bac + 5 qui me permettrait d'acquérir de nouvelles connaissances et d'être plus à l'aise », confie Alexis. Il se renseigne alors sur les différentes modalités d'admission au sein des écoles d'ingénieurs et postule à l'ESIEA (École supérieure d'informatique, électronique,

automatique) et à l'EISTI (École internationale des sciences du traitement de l'information) car elles correspondent à ses attentes. Il est admis en quatrième année à l'ESIEA sur simple examen de son dossier scolaire. Le jury s'est montré très attentif aux expériences professionnelles et à la lettre de motivation. « Je n'y croyais pas trop étant donné mon parcours », explique Alexis, qui ne regrette pas son choix. « Il y a une somme de travail importante, mais je m'accroche », se réjouit le futur ingénieur. ■ **DAISY LE CORRE**